

- Comme le montre le résumé suivant, une baisse substantielle de l'offre dans les grosses tailles donnant moins de 40 pièces au kilo, causée par la diminution de l'offre canadienne, a découragé les transformateurs japonais de traiter du capelan, car il s'agit d'un poisson plus coûteux à traiter dans les petites tailles.

Ci-dessous, l'assortiment de capelan importé en 1992, par tailles (tiré du *Suisan Keizai Shimbun*) :

	(Unité : TM)			
	<u>Canada</u>	<u>Islande</u>	<u>Norvège</u>	<u>Total</u>
Moins de 40 pièces	2 200			2 200
41-45	4 400			4 400
46-50	1 650		1 100	2 750
51-55	550	200	2 500	3 250
56-60	550	1 500	1 000	3 050
Plus de 61	1 650	700	500	2 850
Total	11 000	2 400	5 100	18 500

- En 1992, les importateurs ont vendu pratiquement tous leurs capelans d'origine canadienne à des transformateurs, et ce, aux prix suivants par kilo : 480 yens pour moins de 40 pièces au kilo, 440 yens pour 41 à 55 pièces, 380 yens pour 46 à 50, 300 yens pour 51 à 55, 280 yens pour 56 à 60, et 260 yens pour plus de 61.
- Les Norvégiens ayant aboli leur système de trois agents exportateurs seulement pour le capelan pour le remplacer par un système en vertu duquel chaque exportateur négocie avec ses importateurs japonais éventuels, ces derniers se sont efforcés d'établir des liens avec des exportateurs norvégiens.
- En dépit d'un marché du capelan déprimé au Japon, on rapporte que beaucoup d'acheteurs se ruèrent sur la Norvège. Le volume total des importations en provenance de ce pays devrait atteindre 14 000 TM en 1993 en raison de pêches jugées incertaines à Terre-Neuve.